

Revue européenne
des sciences sociales

European Journal of Social Sciences

Revue européenne des sciences sociales

European Journal of Social Sciences

51-2 | 2013

Autour de Pareto

1963-2013



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ress/2501>

DOI : 10.4000/ress.2501

ISSN : 1663-4446

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2013

Pagination : 17-18

ISBN : 978-2-600-01805-0

ISSN : 0048-8046

Référence électronique

« 1963-2013 », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 51-2 | 2013, mis en ligne le 17 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ress/2501> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ress.2501>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Librairie Droz

1963-2013

- 1 Le premier numéro de la future *Revue européenne des sciences sociales* parut à Genève, à la Librairie Droz (à cette époque-là, sise 8, rue Verdaine), au printemps 1963. Un comité composé de Louis Binz, Giovanni Busino (l'animateur du groupe), Jean-Daniel Candaux, Alain Dufour, Gustave Moeckli, Luigi Solari et Marc Vuilleumier publiait, sous le titre de *Cahiers Vilfredo Pareto* – sous-titre : *Revue européenne d'histoire des sciences sociales* –, un fascicule de 152 pages (format 24 x 15) à la couverture souple et violette qui contenait deux articles sur Pareto, respectivement de Raymond Aron et de Guy Perrin, huit textes peu connus de Pareto, des lettres inédites de ce dernier, un article de Giovanni Busino sur Maffeo Pantaleoni à Genève et une note de Gustave Moeckli sur la psychologie et l'histoire.
- 2 Un avis au lecteur, en page 2 de la couverture, signalait que le sous-titre était plus parlant que le titre : « Cette revue [...] a pour but de promouvoir et favoriser les recherches et les études en matière d'histoire des sciences sociales ». L'éditorial (p. 5-6) venait confirmer la déclaration d'intention contenue dans ces lignes : l'étude de la pensée de Pareto et l'édition des *Œuvres complètes* de l'auteur du *Traité de Sociologie générale*, dans laquelle la Librairie Droz et Giovanni Busino allaient s'engager (le premier volume verrait le jour l'année suivante, 1964), s'avérait être l'occasion pour des chercheurs de se réunir autour d'un périodique d'un genre nouveau. Ce comité énonçait ses ambitions comme suit : faire connaître aux spécialistes des différentes sciences sociales le passé de leur discipline (étaient notamment évoquées la démographie, l'économie politique, la psychologie et la sociologie) ; leur montrer combien ces disciplines dépendent les unes des autres.
- 3 Ce programme fut respecté. Il ne fut question que marginalement de Pareto dans les numéros 2 (1963) et 3 (1964) déjà. Cette dernière livraison corrigeait l'avis au lecteur. On pouvait y lire que la revue se donnait pour tâche de soutenir les études en fait d'histoire « et de méthodologie » des sciences sociales. De 1965 à 1970, année où l'ancien sous-titre modifié prendra le dessus sur la couverture pour devenir ce qu'il est encore aujourd'hui, deux numéros seulement de la revue seront entièrement dédiés à Pareto (le 5 et le 12). Depuis, l'intérêt de la RESS pour Pareto et son œuvre n'aura fait que décliner comme cela était inévitable dans une revue visant à rassembler plusieurs domaines de recherche et ouverte à l'étude du présent, aussi bien le présent des

sociétés que celui des théories. Cependant, loin de servir seulement de caution symbolique, Pareto est resté au fil des ans une référence de premier ordre pour la revue. Pour preuve, si l'on se réfère aux trois bibliographies de la *RESS* mises à jour (n° 78, 1988 ; n° 100, 1995 ; n° 125, 2003), 155 des 1935 articles publiés jusqu'au numéro 51-1 (2013) compris, lui sont consacrés. Un corpus important qui devient encore plus considérable si l'on y ajoute les textes sur les autres représentants de l'École de Lausanne, de Léon Walras à Pasquale Boninsegni.

- 4 Les dix contributions réunies ici à l'occasion de son cinquantième anniversaire (dont un article donné par Raymond Boudon avant sa mort), témoignent de la volonté de la *RESS* de renouer avec ses origines en replaçant l'histoire de la pensée économique et sociologique comme l'un des axes majeurs de son projet éditorial.